

Lettre 1916-09-17

Le (Dimanche) 17 Septembre 1916

Cher Père,

Me voici à nouveau complètement installé comme je te l'ai dit dans ma précédente lettre.

J'ai trouvé ici le colis aux bouquins en bon état.

Je suis remonté de la gare à la position à cheval et mes paquets sont montés le soir par le ravitaillement.

Le verre dépoli de l'appareil photo est cassé, mais cela ne me gêne en rien. Je ne m'en servais que très rarement pour mettre au point.

Je n'ai pas encore développé les photos que j'ai prises à 'Ménilmuche', car il me manque pour l'instant du $S^2 O^3 Na^2$.

Le secteur est toujours bien calme. Du moins les boches le sont beaucoup et jusqu'ici, malgré notre excitation très vive, ils semblent ne pas vouloir se remuer.

Exception, toutefois, pour l'instant auquel je t'écris, car ils nous expédient une petite séance de 210, et je vais être obligé de fermer la fenêtre !

Philippe est d'accord avec nous tous pour trouver les 'magdeleines' succulentes, même lorsqu'elles sont fortement comprimées.

Je te quitte en t'embrassant bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Alice.

Pierre Iooss

La nuit vient, le calme se fait (19h). Amen.